

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 34 (1947)
Heft: 7

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

WERK

Schweizer Monatsschrift für Architektur, Kunst
und künstlerisches Gewerbe

Herausgegeben vom Bund Schweizer Architekten

Juli 1947 / 34. Jahrgang / Heft 7

INHALT

Freibadeanlagen, von <i>Alfred Roth</i>	209
Das Freibad Allenmoos Zürich. Architekten: M. E. Haefeli und W. Moser BSA, Zürich	212
Freibad Glattfelden Projekt: E. Schindler, Arch. BSA, Zürich	219
Freibad Letzigraben Zürich. Projekt und Ausführung: Max Frisch, Arch. SIA, Zürich	220
Freibad Schlieren (Zürich). Projekt: M. E. Haefeli und W. Moser, Architekten BSA, Zürich	222
Zu den Keramiken von Margrit Linck-Daepp, von <i>Heinz Keller</i>	225
Das moderne italienische Bühnenbild, von <i>Edmund Stadler</i>	230
Künstler in der Werkstatt: Rudolf Zender	237
Werkchronik	
Ausstellungen	* 77 *
Kunstnotizen	* 84 *
Bauchronik	* 84 *
Verbände	* 87 *
Wettbewerbe	* 88 *

Mitarbeiter dieses Heftes:

Max E. Haefeli, Architekt BSA, Zürich; Dr. Heinz Keller,
Konservator des Kunstmuseums Winterthur; Alfred Roth,
Architekt BSA, Zürich; Edmund Stadler, Archivar der
Theatersammlung der Schweiz. Landesbibliothek Bern.

Photographen: K. Blum, Bern (S. 230, 231 oben, 234 oben);
Walter Dräyer SWB, Zürich (S. 231–235); H. Finsler SWB,
Zürich (S. 209, 213, 215 unten); H. Fröbel SWB, Zürich
(S. 217 l. unten, 218 oben und r. unten); M. Hesse SWB,
Bern (S. 225); H. Linck, Winterthur (Bildbericht S. 237–
240); Palma, Rom (S. 232 Mitte, 236); O. Savio, Rom (S. 234
unten); Ch. Staub, Wien (S. 226 rechts, 227); H. Tschirren,
Bern (S. 226 links, 228, 229); H. Wolf-Bender Erben,
Zürich (S. 220, 221); M. Wolgensinger SWB, Zürich (S. 214
unten, 215 oben, 216 r. unten, 217 oben, 218 l. unten).

Redaktion: Alfred Roth, Architekt BSA, Zürich;
Prof. Dr. Gotthard Jedlicka, Ordinarius für Kunst-
geschichte an der Universität Zürich

Redaktionssekretariat: Dr. Heinz Keller, Konservator,
Winterthur

Druck, Verlag, Administration, Inseratenverwaltung:
Buchdruckerei Winterthur AG.

Alle Einsendungen sind zu richten an das Redaktions-
sekretariat, Winterthur, Technikumstraße 81, Tel. 222 52.
Nachdruck aus dem «Werk», auch mit Quellenangabe,
ist nur mit Bewilligung der Redaktion gestattet.

Offizielles Organ des Bundes Schweizer Architekten
Obmann: Alfred Gradmann, Arch. BSA, Högger-
straße 148, Zürich 10

Offizielles Organ des Schweizerischen Werkbundes
Zentralsekretariat: Börsenstraße 10, Zürich

Offizielles Organ des Schweizerischen Kunstvereins
Präsident: Josef Müller, Werkhofstraße 23, Solothurn

RÉSUMÉS FRANÇAIS

manteaux; dans les vestiaires à l'air libre, des casiers ou des
cabines. Tous les bâtiments sont étroitement reliés au parc.
Ce n'est qu'en traversant des pédiluves que l'on arrive aux
bassins, dont les autres côtés sont bordés de plates-bandes
fleuries. – En un mot, absence totale de la rigidité.

A propos des céramiques de Marguerite Linck-Daepp 225

Par *Heinz Keller*

Mme Linck emploie pour ses céramiques la technique des
poteries paysannes bernoises: argile rouge avec revêtement
de bioxyde de manganèse. Engobe de terre blanche et cou-
leurs traditionnelles sous glaçure. Mais la liberté de l'inven-
tion formelle élève ces cruches à vin ou à eau, ces bouteilles
et ces vases bien au-dessus des produits de l'art populaire ou
du travail simplement artisanal. L'imagination créatrice
travaille ici à partir des conditions mêmes du métier. Les
ressemblances, déjà attestées par les mots, entre les élé-
ments de nos récipients et les parties du corps de l'homme
ou des animaux (pied, ventre, col, bec) deviennent, entre
les doigts de l'artiste travaillant au tour, non plus seulement
des métaphores, mais de véritables identités. La puissance
d'invention concrète qui se manifeste dans ces ouvrages les
préservent des dangers du naturalisme comme de ceux de la
stylisation souvent trop chère à l'«art décoratif».

Décor de théâtre modernes en Italie 230

Par *Edmund Stadler*

Avec la fin du baroque cesse la prédominance de l'Italie
dans le domaine de la décoration théâtrale. Certes, parmi
les novateurs européens, dont le tout premier fut le Suisse
Adolphe Appia, Gordon Craig accomplit à Rome, avec la
Duse, ses réalisations du «Teatro Argentina», mais sans que
l'écho s'en fit sentir dans le reste de la péninsule. Pour
briser en Italie la tyrannie de la tradition, il fallut la tapa-
geuse initiative du futurisme: premier manifeste de Mari-
netti dans le «Figaro» en 1909, suivi, en 1911, de son «Mani-
festo tecnico della letteratura futurista» et, pour le théâtre,
en 1915, du «Manifesto del Teatro futurista sintetico». Le
véritable créateur de la décoration moderne en Italie est
cependant Enrico Prampolini («Manifesto sulla scenografia
futurista», 1915), dont l'effort a suscité toute une jeune
école de décorateurs. A partir de 1920 environ, l'Europe
recommence de s'intéresser aux efforts des créateurs italiens.
Prampolini ouvre au Théâtre de la Madeleine, à Paris, sa
«Pantomima futurista» (1926), cependant que Giorgio de
Chirico collabore avec éclat aux ballets de Diaghileff et aux
Ballets suédois, venus également sur les bords de la Seine.
Mais en Italie même, les résistances contre le modernisme
se font longtemps sentir, et ce n'est qu'avec les troubles de
la guerre et de l'après-guerre que les décorateurs de l'esprit
nouveau peuvent fructifier le théâtre de leur apport, comme
l'ont montré l'exposition internationale de la décoration
théâtrale tenue à Rome en 1946 et l'exposition organisée la
même année à la «Kunsthalle» de Berne par la Société
suisse de culture théâtrale. Le vieux maître du décor mo-
derne, Prampolini, s'y fit remarquer par ses décors conçus
tant pour les œuvres du répertoire que pour celles de Stra-
vinsky, de Hindemith ou d'Alban Berg, de même que par
ses réalisations pour les nos japonais. – Avec Mario Mar-
rucci, une nouvelle tendance constructive se fait jour, plus
modérée que l'école russe ou allemande d'après 1920 et d'un
symbolisme prononcé quant aux formes et aux couleurs.

Artistes à l'œuvre: Rudolf Zender 237

Rudolf Zender est né le 27 juin 1901 à Fägswil-Rüti (Ober-
land zurichois). Sa famille, en 1909, vint s'établir à Winter-
thur, où il fut élève des écoles de la ville et du lycée. Il
étudia pendant quatre semestres à l'université de Zurich,
puis s'adonna définitivement à la peinture. De 1924 à 1925,
puis de 1927 à 1928, il fréquenta, à Paris, l'académie
Ranson, où il eut pour maître Bissière. Paris devint son
domicile permanent, et la banlieue parisienne le lieu de pré-
dilection de son travail. Au commencement de la guerre,
il revint à Winterthur. Depuis la fin de la guerre, Zender
vit alternativement à Winterthur et à Paris.